



Coupez !

un happy-end explosif : « Ce con-là !  
Il a voulu me pincer les fesses ! Je te lui ai  
réfilé un de ces coups de boule ! Mon  
vieux ! Il n'y reviendra pas ! »

7

Où... mais... non.  
Fondu enchainé : Une jeune fille.  
Celle qui tient la dragée haute à *Tatie Danielle*.  
Bingo !  
C'est exactement elle !  
Isabelle Nanty ! Blonde, trapue,  
l'œil bleu intense, rond, vif et expres-  
sif. Mais vingt ans, cinquante centi-  
mètres et la poitrine en moins. Une  
Isabelle Nanty enfant qui n'aurait pas,  
en grandissant, changé d'un iota.  
Car, s'identifiant sans le savoir au  
même personnage du film de Chat-  
liez à qui elle emprunte de surcroît le  
tempérament et le vocabulaire, et dé-  
menton, la gamine laisse échapper en

6

voler, et atteindre un endroit de l'es-  
pace, duquel toute la terre n'est plus  
qu'un petit point, avant de disparaî-  
tre tout à fait. Ça, mais à l'envers.  
Une sorte de zoom accéléré, vous  
voyez quoi. Effet raffiné garanti. La  
caméra traverserait la pupille, s'en-  
gagerait de l'autre côté du miroir et  
fouillerait dans les pensées de la maî-  
tresse. Du néo-réalisme matiné de  
culture psy, en quelque sorte ! Dans  
les méandres du moi intérieur dévoi-  
lé, un écran de cinéma. Des films qui  
défilent. Mobilisation générale des  
références cinématographiques de  
l'intéressée. Clin d'œil au spectateur  
pareillement sollicité. Apparaît *Amé-  
lie Poulain*. La vendeuse de cigarettes.

5

Retour au premier plan. La maî-  
tresse a pris les choses en main et  
s'apprête à nettoyer le visage de  
l'enfant pour avoir une première  
estimation des dégâts. À ce mo-  
ment-là, surgissant du hors-champ,  
apparaît une gamine que la maî-  
tresse ne connaît pas mais en qui  
elle voit d'emblée une actrice assez  
connue, mais qui ? Gros plan sur le  
visage de la fillette.  
Je verrais bien là un petit effet  
spécial, quelque chose comme un  
plan qui se rapprocherait au maxi-  
mum, un peu comme ce mouve-  
ment de caméra, vu dans une pub,  
qui part de la pupille d'un œil ou-  
vert pour s'éloigner très vite, s'en-

4

Martine Boncourt

## Scénario sur un coup de sang

Lecture offerte  
pour le plaisir...

Silence, on tourne !

La scène débute par un plan rap-  
proché du visage hurlant et tuméfié  
d'un gamin. De son nez déjà bour-  
soufflé et violet s'échappent de gros  
bouillons de sang et de morve dont il  
se barbouille la face en gesticulant de  
plus belle. Masque de terreur rouge  
creusé par des sillons de larmes.

Second plan. Vue d'ensemble.  
Cour d'école. Des enfants affolés  
crient. Près d'eux, une maîtresse qui  
garde son sang-froid, mais dont on  
devine le bouleversement intérieur.  
Voix off : « *Ne cédon pas à la panique.  
Calmons le je. Trop tard pour prévenir le  
maître des correspondants. Il faut que je*

*m'occupe de cet élève. C'est bien ma  
veine ! Comment s'appelle-t-il déjà ? »*

Le maître marche, en effet, à la  
tête d'un cortège qui s'étire sur  
une route que la caméra saisit dans  
un long travelling.

Plan aérien : montagnes et pla-  
teaux jurassiens couverts de fleu-  
rettes. Le spectateur découvre que  
l'histoire se passe en milieu sco-  
laire, à la fin du printemps. Il ima-  
gine une sortie réunissant deux  
classes, un enseignant à chaque ex-  
trémité du rang, la queue de file  
encore en arrêt dans une cour avec  
cabinets à l'ancienne. C'est là que  
se joue le drame déjà rapporté.

2

3

Cet exemplaire de *Scénario sur un coup de sang*  
de Martine Boncourt  
(illustration : CR)  
publié par

*Les Editions Célestines*

a été imprimé le

par

pour le bon plaisir de

février 2008

<http://petitslivres.free.fr>

